

Les bijoux, un atout de taille pour HB Henriot

jeudi 23 septembre 2010



« Aujourd'hui, on peut faire du HB Henriot et de la création contemporaine », martèle Michel Merle, directeur général de la faïencerie quimpéroise. Y'a pas à dire, ça décoiffe !

Pour palier les difficultés du marché de la vaisselle, HB Henriot s'est lancé dans la confection de bijoux. Cinq ans après, la faïencerie de Quimper s'en frotte les mains.

Une diversification qui paie

HB Henriot, 320 ans au compteur, fête le 5^e anniversaire de sa ligne de bijoux en faïence. Un pari qui n'était pas gagné d'avance : « **Notre entreprise est profondément ancrée dans le passé. Il ne fallait pas courir le risque de ne jamais en sortir** », rappelle Michel Merle, directeur général de la faïencerie quimpéroise. Et il ne s'en mord pas les doigts. Si le chiffre d'affaires d'HB Henriot est quasi stable en 2010 - 2,2 millions d'euros - c'est grâce aux lignes de bijoux. Leur poids croissant dans les comptes de l'entreprise fait qu'elles représentent aujourd'hui 12 % du chiffre d'affaires, contre 1 % en 2005. « **Désormais, c'est un domaine qui compte pour HB Henriot** », appuie Michel Merle.

Deux collections par an

La conception de bijoux, c'est l'apprentissage d'un nouveau savoir-faire. Le rythme est dicté par les saisons de la mode, avec deux collections par an. La version automne hiver a été présentée hier soir, au prieuré de Locmaria. « **Nous l'avons souhaitée plus couture, cette année** », se réjouit Marie Merle, l'une des créatrices. En résultent des bijoux faits de dentelle, de métaux et de plumes de marabout. Sans oublier de nouveaux émaux, dont certains brillent de reflets métalliques. « **Nous nous inspirons essentiellement de l'univers de la mode** », précise la créatrice. Il en coûte en moyenne 50 à 60 € l'unité.

Quels débouchés ?

HB Henriot compte désormais 120 revendeurs en France (magasins de vêtements ou bijouteries). Mais son rayonnement s'étend hors de l'Hexagone. On porte désormais des bijoux siglés HB un peu partout en Europe

et, désormais, en Nouvelle-Zélande et en Australie. Et, à partir de l'année prochaine, aux États-Unis. « **Il est difficile de fidéliser des revendeurs dans le milieu des bijoux**, constate Marie Merle. **Ils aiment renouveler leur offre régulièrement. Du coup, on est toujours en quête de nouveaux clients.** »

Un renouveau pour Henriot

La créativité mise en oeuvre dans les lignes de bijoux transpire désormais dans les créations de faïences traditionnelles. « **Cette année, on a surfé sur la tendance du décor marinière. C'est une inspiration venue du milieu de la mode. Et maintenant que l'on maîtrise bien l'art de nouvelles couleurs sur les bijoux, pourquoi s'en priver pour la vaisselle ?** » Mais l'idée ne séduit pas toujours : « **On a parfois des remarques très sévères sur l'évolution de nos faïences. Mais pour nous, du vrai HB Henriot, c'est du fait à Quimper et du peint à la main.** »

Le faïencier va jusqu'à passer un nouveau cap. Désormais, on ne retrouve plus forcément de faïence sur les bijoux. Certains sont uniquement faits de plumes et de métaux. « **On coupe le cordon ombilical** », explique Michel Merle. Une révolution qui n'est pas toujours facile à vivre en interne : « **Il faut parfois convaincre... Mais on se rend compte que ça plaît ! Ça nous permet de rénover notre image. Aujourd'hui, on peut faire du HB Henriot et de la création contemporaine.** »

Nicolas YQUEL.

[Plus d'informations dans le journal Ouest-France](#)